

**Faire carrière dans le béton****BÉTON SOLUTIONS MOBILES**

# « Nous avons perturbé le paysage du BPE francilien ! »

Trois ans tout juste après sa création, Béton Solutions Mobiles couvre la totalité de l'Ile-de-France à travers un réseau de six centrales fixes et cinq unités mobiles. Philippe Tibère, son président, démontre ainsi qu'il est possible de réussir dans le béton.

Peut-on réussir dans le béton aujourd'hui ? Sans aucune hésitation, je réponds oui ! La réussite est possible aussi bien dans un grand groupe – qui constitue une excellente école – que sur un créneau indépendant, en reprenant une entreprise familiale, par exemple.

Le béton prêt à l'emploi mobilise des capitaux importants. C'est un métier de service. Un métier où il faut mouiller le maillot, mettre les mains dans le béton.

Dans ce type d'entreprises, le dirigeant doit tracer le chemin de ses collaborateurs. Et ceux-ci doivent s'appuyer sur un leader. Il y a beaucoup d'affect.

Ensuite, le projet doit être compris et partagé par tous. Que les échanges soient sains. Il faut impliquer les gens. Les non-dits, les guerres de clan détruisent la rentabilité de l'entreprise.

**Qu'est-ce qui vous a poussé à vous lancer dans l'aventure ?**

La volonté de mieux suivre les clients, en étant réactif et mobile. C'est ce qui peut parfois manquer aux grands groupes. Savoir écouter aussi.

Dans le passé, certains clients voulaient de la centrale mobile, on leur proposait de la centrale de réseau. Les clients sont allés voir ailleurs...

Comme son nom le laisse deviner, Béton Solutions Mobiles a bâti son modèle économique autour de la mobilité des outils de production. Mais pour que ça marche, un back-office est indispensable. Aujourd'hui, BSM dispose d'un parc de six centrales fixes, couvrant la totalité de l'Ile-de-France pour mieux proposer de la centrale mobile aux entreprises, qui en ont le besoin.



Philippe Tibère, président de Béton Solutions Mobiles.

**Quelles difficultés avez-vous rencontrées lors de la préparation et de la mise en place de votre projet ?**

La frilosité des banquiers a été le point le plus décevant. Je me suis lancé sur mes propres fonds.

La famille joue aussi un rôle primordial. Elle doit adhérer au projet et avoir confiance. Elle fait partie de l'équipe. Sans son soutien, l'entreprise ne peut fonctionner.

**Quelles ont été les bonnes surprises ?**

L'engagement des collaborateurs a, sans aucun doute, été la plus belle des récompenses. De même que la cooptation entre salariés... Le bon accueil des clients fut aussi un point positif. D'ailleurs, les deux premières grosses commandes ont été signées par les groupes Fayat et Joryf. De manière globale, j'ai eu davantage de bonnes que de mauvaises surprises, ce qui est rassurant !

**Quelles ont été les qualités personnelles, qui vous ont le plus servi ?**

En dressant une liste à la Prévert, je peux citer l'abnégation, l'exemplarité vis-à-vis des autres, la combativité, l'écoute, la réactivité, l'adaptation, l'imagination et l'obstination. Je savais ce que je voulais. Une autre qualité était la capacité à être proche des équipes et à savoir travailler avec elles.

**Et si c'était à refaire, procéderiez-vous de la même manière ? Avez-vous réussi à mettre en place tout ce que vous aviez imaginé ?**

Absolument et de la même manière, mais je ne me serai pas lancé plus tôt. Il faut toujours savoir arriver au bon moment.

Sinon, j'ai un regret : celui de ne pas avancer assez vite, mais le fait d'avoir réussi à boucler la couverture de l'ensemble de l'Ile-de-France, avec l'inauguration récente de la centrale à béton de Brétigny-sur-Orge, en Essonne, a constitué un tournant dans le développement de BSM. Nous avons quelque peu perturbé le paysage du BPE francilien !

**Quels conseils pourriez-vous donner à quelqu'un, qui voudrait tenter l'aventure ?**

Il faut oser... Mais pour oser, il faut de la volonté. Il est indispensable d'avoir réfléchi au projet pour ne plus tergiverser et donner le bon cap.

**Quel bilan pouvez-vous tirer de ce début d'aventure, BSM ayant tout juste trois ans ?**

Je crois que nous pouvons être fiers de ce que nous avons accompli.

Propos recueillis par Frédéric Gluzicki